

LE MOT DE NOTRE PASTEUR...

1 – De la pénitence du Carême ...

Nous avons commencé le Carême, le temps fort qui nous portera à la fête des fêtes : la Pâque. J'aime la cérémonie des Cendres, car il est bon que le prêtre nous rappelle, en mettant les cendres sur notre tête, qu'à l'exception de notre âme nous sommes poussière et qu'à la poussière nous retournerons. Il est essentiel de ne pas oublier que nous n'avons qu'une seule vie et que nous devons en prendre soin. Reconnaissons pendant le Carême les points de notre conduite qui ne sont pas dignes du Christ. Les cendres sur notre tête sont un signe ancien mais actuel, qui nous marque et nous rappelle ce que nous serons : poussière.

2 – ... à la résurrection avec le Christ ...

L'Évangile nous présente le Christ à la recherche de l'homme qui n'est pas poussière mais fils, pour lequel il valait la peine de mourir sur la croix. Sa mort prouve que nous sommes destinés à être beaucoup plus que « l'herbe qui sèche » (cf. Ps 102,13-17) : nous sommes faits pour l'éternité, ceci est essentiel dans notre credo. Nous devons faire un saut de qualité

dans ce chemin vers la Pâque pour vivre en ressuscités : « Si vraiment vous êtes ressuscité avec le Christ, ne recherchez que les choses d'en haut, là où le Christ est assis à la droite de Dieu » (Col 3,1). Notre vie de ressuscités doit refléter la victoire du Christ sur la mort.

3 – ... dans le souffle de notre « démarche diocésaine »

Nous avons vécu à Sousse le 20 janvier dernier une journée diocésaine très intense. Nous avons médité sur nos réussites et sur nos limites, et nous avons proposé des solutions au niveau paroissial et diocésain. Certaines paroisses et congrégations ont déjà programmé le « quoi faire maintenant » et réalisé un ou plusieurs projets de renouvellement pour rendre la paroisse et notre Église plus belles, plus dignes de Dieu et de ses fidèles. C'est un beau prélude qui annonce une « résurrection » pour

notre Église, c'est-à-dire une nouvelle vie pleine d'espoir avec le Ressuscité.

Alors « En Avant ! », toujours plus forts avec le Ressuscité.

À vous tous et de tout mon cœur de pasteur, mes souhaits d'une bonne et sainte résurrection, non pas celle du Christ, mais la nôtre.

+ Ilario ANTONIAZZI



SOMMAIRE

1. Le mot de notre Pasteur
2. Journée Diocésaine à Sousse, le 20 janvier 2018
3. Témoignage et réflexion sur la Journée Diocésaine
4. Béatification des martyrs de l'Algérie
5. Nouvelles du Diocèse

ARCHEVECHE DE TUNIS

4 RUE D'ALGER 1000 R.P. TUNIS

www.eglisecatholiquetunisie.org

(+216) 71.33.58.31



La journée a commencé par **la messe**, présidée par Mgr Ilario, concélébrée par la plupart des prêtres du diocèse, et animée par de beaux chants grâce aux chorales de Soussse et de Jeanne d'Arc. Toutes les paroisses ont participé à l'animation de la célébration (lectures, prière universelle, procession des offrandes). Le nombre de participants à la journée était d'environ deux cents personnes. Se retrouver aussi nombreux à vouloir améliorer notre vécu de chrétiens en Tunisie a suscité chez les présents de l'émotion et un grand sentiment de fraternité.

Après la messe s'est tenue une **première session plénière** au cours de laquelle des représentants des dix paroisses du diocèse (La Cathédrale, La Goulette, La Marsa, Jeanne d'Arc, Aïn Draham, Bizerte, Hammamet, Soussse-Monastir-Mahdia, Sfax-Gabes et Djerba) ont donné un aperçu des propositions de leurs communautés pour l'amélioration de la vie spirituelle et de la mission, aussi bien au niveau de la paroisse que du diocèse. Les participants ont été ensuite répartis en neuf groupes pour le travail en ateliers de l'après-midi, et invités à déjeuner ensemble entre membres d'un même groupe, afin de faire connaissance de manière conviviale.

En début d'après-midi a eu lieu le **travail en ateliers** (une vingtaine de personnes par groupe) afin de réfléchir ensemble, dans le souffle de l'esprit, sur les propositions d'actions à mettre en œuvre au niveau du diocèse (non au niveau des paroisses) pour l'amélioration des deux dimensions évoquées ci-dessus : cinq groupes ont ainsi travaillé sur le thème de la vie spirituelle, quatre sur celui de la mission. L'objectif était de faire émerger des priorités pour l'année. Par la suite, au cours d'une **deuxième session plénière**, un représentant de chaque atelier a présenté une synthèse des débats qui ont eu lieu entre les participants.

Parmi les propositions, certaines étaient récurrentes, communes à plusieurs ateliers, témoignant d'un souci partagé par la majorité des membres de notre diocèse. Synthétisées « à chaud » à la fin de la journée, reprises et affinées ensuite par le Père évêque, l'équipe de coordination de la démarche diocésaine et le conseil presbytéral, elles apparaissent comme des **priorités** à mettre en œuvre pour l'année en cours. D'autres propositions intéressantes ont été énoncées. Il ne faut surtout pas les écarter, mais les garder à l'esprit comme une perspective ouverte pour aller plus loin sur le chemin de

la rencontre avec le Christ et de l'approfondissement de notre mission.

Voici une **synthèse** des propositions récurrentes pour l'action diocésaine :

Pour la vie spirituelle :

1. Formation spirituelle (biblique, catéchétique et liturgique) et accompagnement spirituel. Dans le but d'approfondir notre foi et de la rendre plus vivante, développer une formation diocésaine intégrée dans le pays, prenant en compte son passé et son présent.

2. Pastorale orientée vers différents groupes de nos communautés. Formation de groupes de partage sur notre vécu en lien avec notre foi. Conception de supports structurés pour la catéchèse des adultes. Pastorale vocationnelle.

3. Accompagnement personnalisé, et en groupes, des fidèles qui en ont besoin, et particulièrement des catégories les plus fragiles ou exposées à des difficultés, parmi lesquelles les nouveaux disciples.

Pour la mission

1. Ouverture au pays et meilleure connaissance de l'islam. Pour être au service du pays dans lequel nous vivons, il faut être à son écoute et se mettre en phase avec lui par

l'inculturation de nos célébrations, notre manière de voir, notre comportement. C'est la condition pour un vivre-ensemble de qualité avec nos frères musulmans.

2. Amélioration de la communication interne et externe, entre paroisses et vers l'ensemble de la société, de manière à rendre notre Eglise plus rayonnante et plus visible, et permettre à ceux qui le souhaitent de participer aux actions proposées. Adopter pour cela une culture multimédia et s'appuyer sur les nouvelles technologies.

3. Accueil et accompagnement des migrants : soutien spirituel et psychologique, orientation vers les organismes qui peuvent leur offrir des services (Caritas...). Les aider à éviter les dangers qui peuvent les menacer.

Le Père évêque adressera prochainement une lettre au diocèse qui exposera la manière de nous organiser pour « mettre en musique » tous ensemble ces six orientations.

**L'équipe de coordination
de la démarche diocésaine**





1. Témoignage: *“Laissez les petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent.” (Mt 19,14)*

Un jour inoubliable pour tous ceux qui ont participé à la Journée Diocésaine de Sousse, le 20 janvier dernier mais pour nous, paroissiens de l'église de Saint Joseph de Djerba, c'était la première occasion. Ma femme et moi, donc, nous ne voulions pas rater ce rendez-vous important, où nous avons pu retrouver beaucoup de frères et sœurs de plusieurs nationalités.

Gaia aussi, notre petite fille de quinze mois, qui aime beaucoup chanter et danser pendant la messe du dimanche à Houmt Souk, avec sa présence nous a fait comprendre encore une fois que les enfants ne sont jamais trop petits pour apprendre et qu'ils sont objets de la bénédiction du Seigneur, destinataires à titre particulier du royaume de Dieu. Quelle émotion nous

avons éprouvée quand l'archevêque de Tunisie, Mgr Ilario Antoniazzi, est venu chercher la petite Gaia parmi le grand nombre de présents, pendant la messe, pour lui donner sa bénédiction.

Dans un monde divisé par la haine et par le racisme, pendant la Journée Diocésaine nous avons travaillé tous ensemble, en groupes de travail bien formés et multiethniques, nous permettant de réfléchir sur l'importance de la formations spirituelle.

Au sein de chaque groupe a régné l'écoute, chacun a pu s'approprier des réflexions et les partager. Un rapporteur devait noter ce travail par écrit afin que toutes les communautés puissent en bénéficier par la suite.

La notion de travail en équipe peut s'appuyer sur la participation de tous les croyants au ministère de l'Église. L'image du corps, dans 1 Co 12, suggère un fonctionnement global coordonné, auquel chacun participe.

De très nombreuses études ont déjà démontré que l'apprentissage est meilleur lorsqu'on opère en groupe, car le dynamisme nous permet de réaliser des objectifs plus développés. Nous avons vécu, avec Gaia et avec vous tous, une expérience merveilleuse que nous n'oublierons jamais. Merci.

Jean BRUSCHINI,
Houmt Souk-Djerba

2. Réflexions sur la Journée Diocésaine

La journée diocésaine qui a eu lieu le 20 janvier dernier à Sousse et qui a également marqué le début de l'année pastorale 2018 a été un moment de vérité et de participation ; cela faisait des années que je n'avais pas remarqué, surtout dans un contexte qui crée des difficultés objectives face à de tels événements, l'enthousiasme, le partage, ni une telle disposition éclairée au dialogue inter-communicatif.

Je pense qu'une contribution de grande envergure a été apportée par tous les participants à l'engagement de proposer et de dynamiser le travail futur entre les différentes composantes de l'Eglise tunisienne.

Le renouvellement de notre condition en tant que croyants, tant laïcs que religieux, engagés à montrer une communauté vivante et pleine d'espoir par le fait de mettre leurs expériences au service de tous, met en lumière le don de Dieu qui valorise la présence plurielle et la participation fructueuse aux différents moments où nous sommes rassemblés.

Il me semble que les priorités à identifier, véritable objectif de la journée diocésaine, l'ont été par le fonctionnement des groupes qui avaient été constitués dans la variété ainsi que dans la synthèse finale qui a repris et indiqué les véritables stratégies futures pour l'orientation missionnaire en terre tunisienne.

J'ai trouvé le climat général d'un enthousiasme participatif auquel je n'étais plus habitué depuis des années. En Italie, dont je suis absent depuis trois ans, ces réunions avaient quelque chose de déjà conçu d'avance, grevant par là-même les attentes qu'elles auraient dû susciter.

Sousse m'a donné le souffle de la nouveauté et de "vraiment" participer, j'ai pu voir la disponibilité et l'ouverture des "anciens" à ces jeunes assoiffés de connaissance et de recherche de ce qu'il convient d'activer pour rendre le chemin spirituel plus efficace et plus attrayant.

Cela m'est vraiment apparu comme un monde nouveau dans lequel plonger pour suivre un modèle de spiritualité bien solide, très fort et capable de rassembler des communautés de croyants dynamiques et ouvertes.

C'est aussi le temps des laïcs de faire revivre l'Église, les paroisses et les communautés; nous devons tous être des générateurs de bien, et j'ai eu justement l'impression que la journée diocésaine nous l'a rappelé et nous a sollicités par l'exemple d'une grande étreinte de soutien.

Donato LADIK, Hammamet

BEATIFICATION DES MARTYRS DE L'ALGERIE

Extrait du Communiqué des évêques d'Algérie, Alger, le 27 janvier 2018

Notre Eglise est dans la joie. Le Pape François vient d'autoriser la signature du décret de béatification de **"Mgr Pierre Claverie et ses 18 compagnes et compagnons"** Chacun est mort parce qu'il avait choisi, par grâce, de rester fidèle à ceux et celles que la vie de quartier, les services partagés, avaient fait leur prochain. Leur mort a révélé que leur vie était au service de tous : des pauvres, des femmes en difficultés, des handicapés, des jeunes, tous musulmans.



Nos frères et sœurs n'accepteraient pas que nous les séparions de ceux et celles au milieu desquels ils ont donné leur vie. C'est pourquoi, leur mort met en lumière le martyre de nombre de ceux et celles, algériens, musulmans, chercheurs de sens qui, artisans de paix, persécutés pour la justice, hommes et femmes au cœur droit, sont restés fidèles jusqu'à la mort durant cette décennie noire qui a ensanglanté l'Algérie.

Ces béatifications sont une lumière pour notre présent et pour l'avenir. Elles disent que la haine n'est pas la juste réponse à la haine, qu'il n'y a pas de spirale inéluctable de la violence. Elles veulent être un pas vers le pardon et vers la paix pour tous les humains, à partir de l'Algérie mais au-delà des frontières de l'Algérie. Elles sont une parole prophétique pour notre monde, pour tous ceux qui croient et œuvrent pour le vivre ensemble.

Nos frères et sœurs sont enfin des modèles sur le chemin de la sainteté ordinaire. Aujourd'hui leur vie appartient à tous. Ils nous accompagnent désormais comme pèlerins de l'amitié et de la fraternité universelle.

+ *Paul Desfarges, archevêque d'Alger*

+ *Jean-Paul Vesco, évêque d'Oran*

+ *John MacWilliam, évêque de Laghouat*

+ *Jean-Marie Jehl, administrateur de Constantine*

Nouvelles du Diocèse

- 2 mars: Journée mondiale de prière à l'Eglise Réformée de Tunis - 19h.

- 4 mars: Rencontre des nouveaux arrivés à Hammamet

- 10 mars: Consécration au Maroc du nouvel évêque de Rabat

- 18 mars: Jubilé des 25 ans de présence en Tunisie

des Sœurs Egyptiennes du Sacré Cœur. Messe à Sainte Jeanne d'Arc à 10h.

- 19-21 mars: Réunion annuelle à Tunis de la Conférence des Supérieurs Majeurs (COSMADT)

- 22-23 mars: Journées de formation permanente du clergé à la Marsa

- Parcours de formation biblique: à Tunis le 3, 17 mars et 7 avril,
à Sfax le 21 et 22 avril

- 1er avril: Pâques

